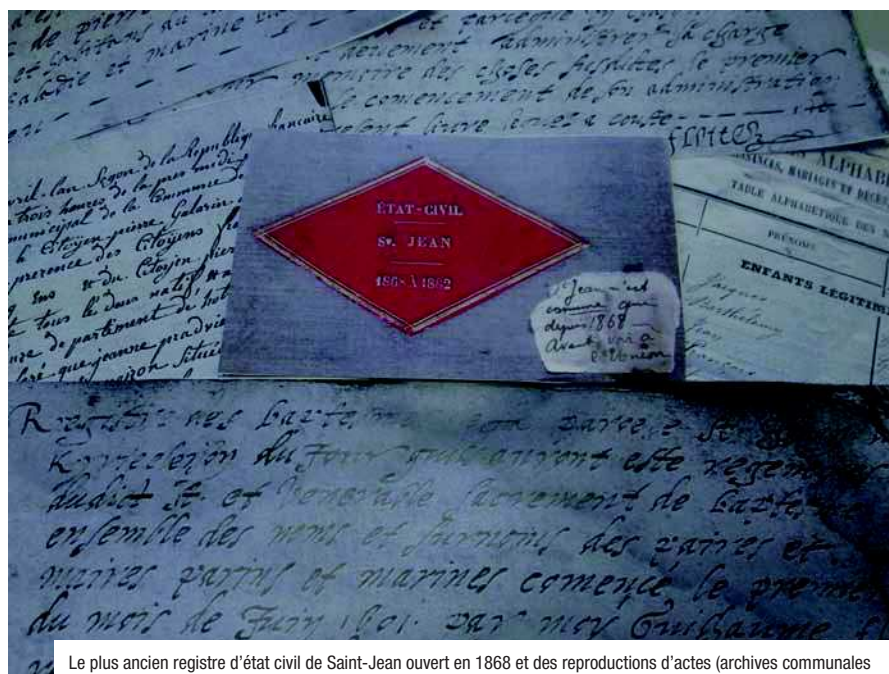


Aux registres paroissiaux ont succédé ceux de l'état civil

Le plus vieil acte concernant un Saint-Jeannais, dans les registres paroissiaux, date de 1601. Il s'agit de l'acte de baptême du petit Antony Labadie. Le curé d'alors, l'abbé Guillaume Flotte, déclarait en inaugurant ces pages qu'il n'avait pas trouvé de registres plus anciens dans son église de Saint-Jean de Kyrie Eleison! Voici donc ce premier acte : « Première ment le 12 juin 1601, aux fonts baptismaux de ladite paroisse de S-Jean de Kyrie Eleison, a été baptisé un enfant mâle auquel a été donné le nom Antony, fils légitime et naturel de Pierre Labadie et de Paule Besse, journaliers, et habitants du lieu de Belbèze son parrain a été Antony Labadie et marine (sic) Blanquette Besse, laboureurs dudit lieu ». À partir de 1793 l'état civil fait son entrée dans toutes les communes de France, supplantant de facto les registres paroissiaux tenus par le clergé. Aux actes de baptême, de mariage, de sépulture allaient succéder les actes de naissance, de mariage, de décès avec, pour chacun d'eux, un registre séparé. Voici le premier acte d'état civil de notre commune alors séparée en deux communautés : Belbèze-lès-Toulouse (Saint-Jean) et La Cournaudric (L'Union). Nous avons respecté l'orthographe d'alors : « Ce jourd'huy, neuvième du mois d'avril l'an second de la République francaize mille sept cens

catre veingts treze a trois heures de la pres midi par devant moy Pierre Plantié, citoyen officier municipal de la commune de Belbèze lès Toulouse a comparu par devant moy le citoyen Pierre Galarin, officier public du dit lieu (sic) »... Et ce premier acte de naissance mentionnera la venue au monde de jumeaux : Jean et Jeanne Galarin! En 1868 le divorce entre Belbèze et La Cournaudric était consommé. A cette occasion, un registre

fut ouvert pour la nouvelle commune de Saint-Jean. Si les actes de cette année-là sont conservés à la mairie de L'Union, le double des tables alphabétiques se trouve dans notre registre communal. En cet an 1868 naissaient 11 garçons... pour 2 filles seulement! La recherche des actes paroissiaux ou d'état civil conduit à de passionnantes découvertes historiques. Ce ne sont pas les généalogistes qui diront le contraire!



Le plus ancien registre d'état civil de Saint-Jean ouvert en 1868 et des reproductions d'actes (archives communales et départementales 31).

L'histoire des rues



Chemin d'Estaquebiau

Ce chemin, l'un des plus anciens de Saint-Jean, doit son nom à une association de deux noms occitans. Il s'agit d'abord de *estaca* (pieu) et de *biau* (bœuf) : le lieu où étaient parqués les bovins. Le domaine d'Estaquebiau appartenait primitivement aux Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem avant de passer à l'Ordre de Malte. Saisi comme bien d'Eglise, il fut vendu aux enchères, en 1793, au négociant toulousain Dupuy, pour la somme de 40 600 livres.



Rue Rimbaud

C'est en 1975 qu'est tracée une nouvelle voie qui va mettre en relation l'avenue de l'Église avec les allées Victor-Hugo. La municipalité lui donne le nom de Rimbaud. Arthur Rimbaud est un poète français, né le 20 octobre 1854 à Charleville, et mort le 10 novembre 1891 à Marseille. La rue qui lui est consacrée se situe dans un espace Saint-Jeannais consacré aux poètes. Elle débouche à proximité de la rue Baudelaire et de la rue Verlaine...